

Villeroi, dans notre malheur,
Vous pouvez vous combler d'honneur ;
Satisfaites votre vengeance ;
Nous délivrant de Chamillard,
Vous aurez plus fait pour la France,
Que ni Vendôme, ni Villars.

Tessé, Tallard et Villeroi
Ont assez bien servi le roi ;
Ils méritent, pour récompense,
Que l'on leur casse sur le dos,
Les bâtons qu'autrefois la France
Leur donna si mal à propos.

A Chiari, si Villeroi
A perdu les troupes du roi ;
S'il s'est laissé prendre à Crémone ;
Enfin, s'il a mal réussi,
Pourquoi s'en prendre à sa personne ?
La faute est à qui l'a choisi.

A comparer avec les flagorneries honteuses qu'on prodigua autour de son cercueil.

Mais plus la fortune était contraire, plus Louis XIV soutenait vivement son favori.

En 1705, nous retrouvons pour la vingtième fois notre malheureux général en Flandre, où il reprend la série de ses extravagances et de ses excentricités. Le 23 mai 1706, jour de deuil, Marlboroug lui infligea une de ces défaites qui ébranlent les trônes et les nations. La bataille de Ramillies nous coûta la Flandre, vingt mille hommes, toute l'artillerie, les drapeaux et les bagages. On s'attendait à une punition terrible, à son retour. Il fallut tout l'aveuglement du roi pour que les épigrammes honteuses et les couplets déshonorants fussent le seul châtement de celui qui